

## Café : 25.000 à 30.000 tonnes de café vert au Burundi, 80% de devises

@rib News, 09/12/2011 â€“ Source XinhuaChutÃ©e Ã© pratiquement 15.000 tonnes par an Ã© la suite la longue guerre civile qui a ensanglantÃ© le Burundi officiellement de 1993 Ã© 2005, la production de cafÃ© dans ce pays s'Ã©tablit aujourd'hui entre 25.000 et 30.000 tonnes, d'aprÃ©s le secrÃ©taire exÃ©cutif de l'Association interprofessionnelle du cafÃ© du Burundi (IntercafÃ©-Burundi), Oscar Baranyizigiye. Uniquement du cafÃ© arabica, ce produit de rente qui gÃ©nÃ©re 80% des devises du pays et cultivÃ© sur environ 60.000 hectares, rapporte aux producteurs entre 3 et 4 USD le kilo, a rapportÃ© dans un entretien lors d'une rÃ©union, tenue mercredi et jeudi Ã© YaoundÃ©, M. Baranyizigiye qui gÃ©re un organisme dotÃ© d'un budget d'environ trois millions USD Ã© l'heure actuelle.

Question : Depuis la fin officielle de la guerre civile en 2005, la production de cafÃ© du Burundi a-t-elle repris normalement ? RÃ©ponse : Le cafÃ© du Burundi occupe une place assez importante dans le pays. Il gÃ©nÃ©re plus de 80% des devises du pays et il est pratiquÃ© par plus de 600.000 familles burundaises. La production varie entre 25.000 et 30.000 tonnes de cafÃ© vert, donc de cafÃ© marchand, par an. Mais maintenant, nous sommes en train de voir si on peut augmenter la production jusqu'Ã© 40.000 tonnes par an de cafÃ© vert. Nous produisons uniquement le cafÃ© arabica, mais avant la guerre on avait une petite superficie de cafÃ© robusta, malheureusement Ã©sa a Ã©tÃ© dÃ©truit par la guerre et on n'a gardÃ© que le cafÃ© arabica. Les surfaces cultivÃ©es sont environ 60.000 hectares. Q : Quel a Ã©tÃ© l'impact de la guerre dans cette filiÃ©re ? R : Avant la guerre, on avait une production qui Ã©tait stabilisÃ©e Ã© 30.000 tonnes. Mais Ã© cause de la guerre, nous avons eu une production qui allait jusqu'en dessous de 20.000 tonnes, mÃªme 15.000 tonnes. Maintenant, nous voulons encore une fois stabiliser la production Ã© 30.000 tonnes et l'augmenter mÃªme Ã© 40.000 tonnes. Q : Les producteurs ont-ils retrouvÃ© la confiance ? R : Le nombre de producteurs, par rapport Ã© avant la guerre, est en baisse, parce qu'il y en a qui ont abandonnÃ© et qui n'ont pas repris le cafÃ©. Mais cela est d'Ã© la baisse des cours les annÃ©es antÃ©rieures. Toutefois avec des cours de cafÃ© plus ou moins qui augmentent un peu, il y a des producteurs qui reviennent et la grande demande de plants est grande. Q : Les prix d'achat pratiquÃ©s sont-ils incitatifs pour ces producteurs ? R : Au Burundi, le prix n'est pas fixe. Il varie chaque annÃ©e et en fonction des prix au niveau mondial. Mais ce qui est donnÃ© aujourd'hui aux producteurs, c'est 72% du prix de vente du cafÃ©. C'est-Ã©-dire qu'ils sont payÃ©s aprÃ©s la vente du cafÃ© marchand sur le marchÃ© international. En dollar, le producteur aujourd'hui a Ã© peu prÃ©s 3 ou 4 dollars par kilo. Q : Quel est votre marchÃ© ? R : Le principal marchÃ© burundais, c'est surtout le marchÃ© amÃ©ricain. C'est lÃ© oÃ¹ nous avons beaucoup plus d'acheteurs. Q : Des appuis et des subventions des pouvoirs publics sont-ils accordÃ©s aux producteurs ? R : Absolument, il y a par exemple les services d'encadrement technique. Ce sont des services de l'Etat, maintenant la filiÃ©re cafÃ© burundaise est en train d'Ã©tre privatisÃ©e, c'est-Ã©-dire que le gros des activitÃ©s est assurÃ© par des privÃ©s. Il y a des producteurs qui travaillent comme des privÃ©s ; il y a les usiniers, transformateurs, exportateurs... Ce sont les privÃ©s qui maÃ©trisent pratiquement tous les maillons de la filiÃ©re. L'Etat s'occupe uniquement de la rÃ©gulation. Il y a un Ã©tablissement public de l'Etat, l'AutoritÃ© de rÃ©gulation de la filiÃ©re qui est purement gouvernementale. Sinon, les intrants sont achetÃ©s par notre association, l'IntercafÃ©, dans laquelle se trouvent tous les producteurs, tous les usiniers et tous les exportateurs. Q : Quelles sont les difficultÃ©s de la filiÃ©re ? R : Actuellement, les difficultÃ©s que nous avons, c'est justement les difficultÃ©s de la production. Parce que le pays a connu quand mÃªme une guerre de plus de 10 ans. Il y a un relÃ©chement des producteurs. Mais maintenant, c'est un dÃ©fi que nous sommes en train de relever pour voir si les producteurs peuvent encore se mettre Ã© la production afin d'augmenter plus la production.